

peut être dû qu'à une oxydation incomplète de la graisse, et le produit fixe de cette oxydation ne peut être que le glycogène.

M. Hanriot à la suite de cette communication rappelle qu'en 1895 il avait remarqué que les graisses sont susceptibles de fixer des quantités d'oxygène assez considérables ; mais il n'a pu constater la formation d'aucun corps réducteur, ni sucre, ni amidon, ni cellulose, ni acides formique ou oxalique : l'auteur pense qu'il se produit aussi des acides gras.

Académie de Médecine. — M. Fernet décrit quelques signes du début de la tuberculose pulmonaire chronique : ces signes sont fournis par l'auscultation plessimétrique. L'adéno-pathie trachéo-bronchique dénote habituellement le début de la tuberculose à laquelle elle ajoute ses propres symptômes ; son existence est donc un indice important.

M. Reboul communique un cas curieux d'actinomycose de l'ombilic par inoculation directe à la suite de l'introduction de brindilles d'épi de blé ; la sujet était un homme occupé aux travaux de la moisson ; le tumeur fut enlevée et l'examen microscopique montra que les nombreuses granulations jaunes que l'on découvrit à la coupe étaient constituées par des actinomyces.

Société médicale des Hopitaux. — M. Fernet communique une observation relative au traitement des lymphadénomes par les injections de naphthol camphré. Treize injections intra-ganglionnaires de naphthol furent pratiquées chez une jeune fille atteinte d'un lymphadénome des ganglions du cou, du médiastin et de l'aiselle : ces injections avaient déjà produit la diminution d'un certain nombre de tumeurs lorsque la malade succomba à un érysipèle de la face. L'examen des ganglions injectés montra qu'ils étaient le siège d'une sclérose très nette.

M. D. Castel signale l'origine tuberculeuse d'une perforation du voile du palais : l'examen microscopique a fait voir que les parois de l'ulcération renfermaient des bacilles de Koch. M. Babireski avait il y a déjà quelque temps montré que l'abolition ou l'affaiblissement du réflexe du tendon d'Achille indiquait l'existence d'une affection organique du nerf sciatique et permettait de distinguer la sciatique vraie de la pseudo sciatique d'origine hystérique ; il annonce aujourd'hui que le même signe présente également une grande importance pour le diagnostic du tabes et que cette importance est aussi grande que celle du signe de Westphal.